

SEG XV 141

Par A. J. Festugière, Paris

Une mosaïque d'une église au Laurion porte une inscription que les éditeurs (N. Ch. Kotzias, *Praktika* 1952, 119 = J. et L. Robert, *REG* 1956, 125 N° 100 = A. G. Woodhead, *SEG* 15 [1958], N° 141) lisent ainsi: ὑπὲρ εὐχῆς ο[ὗ] ὁ θ]εὸς εἶδεν τ[ὸ] ὄνομα καὶ τὸν ἀριθμὸν ἐκαλιέργησεν.

Il faut ponctuer évidemment après ἀριθμὸν qui équivaut à ἀριθμὸν (cf. K. Dietrich, *Unters. z. Geschichte d. griech. Sprache* 109 et déjà Tod, cf. *SEG*, l. c.), la formule οὗ ... τὸν ἀριθμὸν étant simplement un souvenir d'Apocalypse 13, 17 s.; 15, 2 (le nom est ἰσόψηφος à un certain nombre). On a ensuite, seul, le verbe ἐκαλ(λ)ιέργησεν qui ne signifie ni *coluit* ni *dicaunt*, mais «fit faire avec art». On a dans ce sens et καλλιερῶ et καλλιουργέω et φιλοκαλέω. Je donne ici sur ce dernier quelques exemples, car le sens de «faire avec art», ou «restaurer» manque pour φιλοκαλέω dans les dictionnaires¹. V. S. Hypatii (ed. Bonnensis, Teubner 1895) 73, 7 τὸ μοναστήριον φιλοκαλεῖν, 73, 8 ἐφιλοκάλησεν τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ, Cyrille de Scythopolis (ed. Ed. Schwartz, *TU* 49, 2, 1939) 167, 12 φ. ἀγωγούς, (des conduites d'eau), 232, 26 φ. βοθύνους (des creux dans un rocher), 187, 11 φιλοκαλία (plâtrage d'un réservoir). On a aussi φ. κῆπον (nettoyer un jardin), V. S. Hypatii 61, 9, φ. ἄμπελον ib. 135, 19.

En accomplissement donc d'un vœu, le donateur, qui tait et son nom et le «nombre» de son nom, a fait faire avec art la mosaïque.

¹ Sauf Liddell-Scott-Jones, s. u. 5 (2 ex. seulement, pap. et inscr.).